

MPF A l'occasion de l'université d'été de son mouvement à La Baule

Référendum sur l'Europe : Villiers plaide pour un « non offensif »

La Baule :
de notre envoyée spéciale
Sophie Huet

Philippe de Villiers a lancé officiellement, hier à La Baule (Loire-Atlantique), la « coordination européenne des souverainetés nationales » pour le non à la Constitution européenne. Clôturant l'université d'été du Mouvement pour la France (MPF), devant plus de 700 personnes, le président de la délégation française au sein du groupe Indépendance et Démocratie à Strasbourg a « lancé un cri de ralliement, un cri du cœur : "France, je chéris ton non !" ».

Persuadé que « le non a une très forte chance de l'emporter », Villiers en a énuméré les raisons. D'abord, a-t-il expliqué, « il va y avoir un long temps d'explication », une campagne référendaire d'environ douze mois. « Le président de la République l'a voulu ainsi pour diviser le PS et faire apparaître Nicolas Sarkozy (l'un des chefs de file du oui en tant que futur président de l'UMP)

comme son lieutenant », a-t-il lâché. Le député européen pense en outre que la mobilisation « sera forte, en raison de la frustration des Français, et elle profitera au non ».

Ironisant à nouveau sur le « non sauf si » de Laurent Fabius, Philippe de Villiers s'est exclamé : « Cette grande conscience morale découvre les intérêts français. Laurent Fabius a même parlé de "dérives européennes". Des gros mots ! Je lui demande d'hésiter encore longtemps, car en voyant Fabius qui hésite, la gauche hésite encore plus, et la droite n'hésite plus. » Pour l'intéressé, le non probable de Fabius « est un tournant. Car on considèrerait jusqu'ici que les hommes politiques français ne pouvaient pas avoir de destin en dehors de l'Europe. Or Fabius s'éloigne de Bruxelles pour se rapprocher du peuple. Et le peuple dit "merde" aux élites ! » Villiers s'est au passage félicité que le président de l'UDF, François Bayrou, « refuse l'entrée de la Turquie dans l'Europe ». « Donc, il fait voter non à la Constitution » en déduit Vil-

liers, qui a ajouté : « Merci François, continue ! »

Très en verve, le président du MPF a poursuivi son plaidoyer en faveur du non en estimant que « le oui est univoque, alors que le non est multiforme et contradictoire. C'est sa richesse. Il faudra aller le chercher partout, avec des arguments contradictoires ». « Le non est offensif, le oui est pous-

Le député européen pense que la mobilisation sera forte, « en raison de la frustration des Français, et elle profitera au non »

sif », a encore insisté Villiers. « Le jour du scrutin, il faudra faire l'addition de toutes les euro-réticences. Quelle que soit sa motivation, le non est bon à prendre », a poursuivi l'élu de Vendée, qui a lancé un appel à tous les « euro-souverainistes », « euro-réalistes », « euro-nostalghiques », mais aussi aux « euro-contrits, cocus, dégrisés,

flagellés, déprimés, piétinés ». « Un petit non discret, c'est excitant ! » a-t-il encore martelé.

Et si le non l'emportait ? « Ce serait la fin d'un monde, celui de Michel Barnier, la fin d'un siècle, le XX^e, le début du respect des nations, la fin de l'idéologie européiste, l'avènement d'une Europe sans Turquie, une Europe des peuples retrouvés », a répondu Villiers, qui rejette aussi « l'Europe de la théophobie, qui éconduit Dieu pour faire entrer Allah ». « Schuman, réveille-toi, ils sont devenus fous », a-t-il lancé.

Sur le fond, Villiers a longuement expliqué que ce référendum « serait l'heure du bilan » car, « depuis plusieurs années, ce ne sont que brimades et humiliations » : « Le premier ministre a été humilié par la Commission sur la baisse de la TVA. La France est traînée en justice au sujet de la taille des merluchons bretons. Cette

Constitution est mortelle pour la France. Elle va accélérer les délocalisations, solenniser le libre échange mondial. »

L'élu de Vendée a aussi souligné que le non à la Constitution était « intimement lié » au refus de l'entrée de la Turquie dans l'Europe. « Nous allons passer de l'Europe des Etats à l'Europe des individus. Avec 70 millions d'habitants et 160 à 200 millions de Turcophones, la Turquie aura un poids prépondérant. Ce ne sera plus l'Europe mais l'Eurasie », a dénoncé Villiers.

Une dizaine de députés européens étrangers ont aussi pris la parole à La Baule. Le plus applaudi par les congressistes, qui se sont levés pour l'acclamer, Filip Adwent (Pologne), membre de la Ligue des familles, a déclaré que « la Constitution rejette l'idée de Dieu, le passé chrétien de l'Europe » et qu'elle « organise le génocide d'enfants dans le ventre de leur mère ». Des propos qui prouvent qu'au sein des souverainistes européens, le poids des catholiques traditionalistes est loin d'être négligeable.